

La nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche sur l'Ami-Hebdo

Écrit par Administrator

Jeudi, 15 Septembre 2022 10:13 - Mis à jour Jeudi, 15 Septembre 2022 10:27

L'Ami-Hebdo du 11 septembre dernier revient sur l'histoire de la découverte des tombes mérovingiennes à Audun-le-Tiche et l'action de la Société audunoise d'histoire locale et d'archéologie.

Histoire d'une fouille de 200 tombes mérovingiennes

La nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche est classée monument historique en 1970. En 1970 commençait l'exhumation de centaines de tombes, opérée... par des bénévoles.

Ils se font appeler Société audunoise d'histoire locale et d'archéologie (S.A.H.L.A.) depuis plus de cinquante ans. Ces bénévoles passionnés de l'histoire d'Audun-le-Tiche s'évertuent à préserver leur patrimoine et se sont répartis efficacement différents rôles au fil du temps. « J'ai assisté aux fouilles de la nécropole mérovingienne en 1970 », assure Claude Helf. Le vétéran de la S.A.H.L.A. se souvient. Il avait treize ans et accompagnait pour la première fois ses parents, pas plus experts que lui, sur le chantier archéologique. Le bois de Butte d'Audun-le-Tiche avait été une première fois modifié par les ouvriers en 1880 pour y tracer un chemin. Ensuite, en 1952, un abbé avait demandé une autorisation à la commune pour tracer le chemin du calvaire. L'homme d'Église deviendra le précurseur de fouilles qui débutèrent réellement en 1970.

Des civils au cœur d'une grande découverte



Les fouilles de la nécropole en 1970.

pas basée à Metz, mais à Nancy. Tout de même, deux habitués d'archéologie orchestraient les fouilles. Roger Billoret, ancien directeur des Antiquités historiques de Lorraine, et Gabriel Stiller, conservateur aux archives municipales de Thionville et au musée de la Tour aux Pucés.

Classement des ossements mérovingiens

presque au bout», souligne l'ardent bénévole tout en exhibant une des rares pièces, un crâne troué datant du VIII^e siècle, que le musée d'archéologie d'Audun-le-Tiche pourra conserver et peut-être exposer.

Un musée à Audun-le-Tiche Ils sont deux bénévoles à se charger de cette tâche minutieuse de récolement des os. L'assistante de galerie du musée Camille Provenzano, elle, est plus jeune, et n'a jamais connu la période des fouilles archéologiques. « Je me considère comme la

deuxième équipe, qui participe au chantier de récolement, et essaye de remettre toutes ces incroyables trouvailles aux visiteurs. La jeune femme n'hésite pas à guider sur trois étages les visiteurs, qui découvrent les trouvailles de l'association, cette fameuse époque mérovingienne en passant de la préhistoire, ou de l'époque gallo-romaine, au deuxième étage. Le musée ne peut pour l'instant agrandir sa collection, mais détenue par la commune d'Audun-le-Tiche. « Mais gardons l'œil ouvert sur de futurs chantiers », souligne la guide originaire de la commune. « Nous savons qu'il y a une arrivée d'acquiescement à Audun-le-Tiche. Il faut avoir, quelque part, un musée gallo-romain important. » Et si c'était le cas, rénovant, les bénévoles devraient pas s'en charger, laissant les professionnels de l'I.N.R.A.P. mener l'opération, car les temps ont changé depuis la création de cet institut en 2002, sous Jacques

Camille Au